

## LA FRANCE ET LES NOUVEAUX ENJEUX STRATÉGIQUES EN ARCTIQUE



© Jonathan Bellenand / Marine nationale / Défense

Le BSAM *Rhône* dans les fjords norvégiens



© Richard Nicolas-Nelson / Armée de l'Air / Défense

Rafale C de la 30<sup>e</sup> Escadre de Chasse déployé par l'armée de l'Air à Bodø (Norvège) à l'occasion de l'exercice *Arctic Challenge* 2019



© Armée de Terre / Défense

Groupement commandos montagne au Groenland lors de l'exercice UPPICK, du 8 au 11 avril 2019

# PRÉFACE DE LA MINISTRE DES ARMÉES



**Peu le savent : l'intérêt de la France pour l'Arctique ne date pas d'aujourd'hui.** Lorsque la France construit une base de recherche scientifique dans l'archipel du Svalbard en 1963, elle est la première à s'y installer. Cette tradition de recherche polaire a forgé de grands explorateurs, dans les pas de Paul Emile Victor et Jean-Baptiste Charcot.

**Bien plus qu'un simple laboratoire de recherche, l'Arctique est aujourd'hui une zone hautement stratégique.** La Revue stratégique du ministère des Armées de 2017 considère qu'elle pourrait un jour « constituer un espace de confrontation ». C'est un fait : les nouvelles routes commerciales, maritimes et aériennes en Arctique ainsi que l'appétence de nombreux acteurs pour l'exploitation de ses ressources annoncent une compétition accrue entre différents États. Michel Rocard résumait ainsi ces enjeux : « L'Arctique ? C'est un deuxième Moyen-Orient ! »

**Ces changements récents ne sont pas le fruit du hasard.** L'Arctique est l'un des endroits sur Terre où le réchauffement climatique est le plus visible. Entre 2003 et 2011 la surface de la banquise a été divisée par deux. Préserver l'Arctique, c'est préserver la planète, il y a urgence et nous le savons tous.

**La France veut être une voix lucide face aux appétits grandissants :** l'Arctique n'appartient à personne. Seule une coopération intelligente entre les pays concernés mènera à des résultats dignes et indispensables : protection des ressources naturelles, liberté de navigation, lutte contre le dérèglement climatique.

**Le ministère des Armées joue tout son rôle pour appuyer la stratégie française.** Nous l'avons récemment montré lorsqu'un bâtiment de la Marine nationale a franchi le passage Nord-Est de l'Arctique : il s'agissait du premier navire militaire non-russe à emprunter cette voie en toute autonomie.

Florence Parly

# L'ARCTIQUE

## UNE RÉGION À L'INTÉRÊT STRATÉGIQUE CROISSANT



RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

**2x** PLUS RAPIDE QUE DANS LE RESTE DU MONDE

Un volume des glaces arctiques divisé par 2 entre 2003 et 2011 passant de 14 000 km<sup>3</sup> à 7 000 km<sup>3</sup>



**20%**

DE RÉDUCTION DU TEMPS DE VOL ENTRE L'ASIE ET L'AMÉRIQUE DU NORD



**40%**

DE DIMINUTION DU TEMPS DE TRAJET MARITIME ENTRE L'EUROPE ET L'ASIE

Londres ..... Yokohama

23 000 km via le canal du Panama

21 200 km via le canal de Suez

16 000 km via le Passage du Nord-Ouest

14 000 km via le Passage du Nord-Est

Les perspectives d'exploitation de ressources et d'ouverture de routes maritimes confèrent à l'Arctique une nouvelle importance stratégique.

Les effets du réchauffement climatique impriment une évolution inédite à la région arctique dont la temporalité nous est inconnue. Le réchauffement y est de 2°C supérieur à la moyenne mondiale (comme le montrent les vagues de chaleur de l'été 2019, notamment en Alaska) et la rapidité des changements pouvant faire évoluer l'environnement arctique est difficilement prévisible.

Entre 2003 et 2011, la surface de la banquise arctique a été divisée par deux. De nouvelles routes de navigation ont ainsi été rendues praticables, notamment en période estivale. Le passage du Nord-Est (PNE), appelé Route maritime du Nord (RMN) par la Russie, relie l'Europe à la Chine en longeant les côtes russes nord et est. Si les conditions de navigation restent aujourd'hui très

contraignantes, le PNE permettrait de réduire de près de 40% la durée du trajet entre Rotterdam et Yokohama par rapport à la route passant par le canal de Suez et le détroit de Malacca. Déjà le projet chinois *Belt and Road Initiative* (BRI) prévoit une route maritime passant par l'Arctique. Un important effort de modernisation des infrastructures aéroportuaires a en outre été entrepris par Moscou.

Grâce aux progrès technologiques, l'exploitation des routes polaires par les compagnies aériennes est en pleine expansion depuis le début des années 2000, notamment pour les liaisons entre l'Amérique du Nord, d'une part, et l'Asie et le Moyen Orient, d'autre part.

Sur le plan énergétique, certaines prévisions estiment que 30% des réserves de gaz et 20% des réserves de pétrole non encore découvertes dans le monde seraient localisées en Arctique. La présence de terres rares, notamment en Russie et au Groenland

(qui recèlerait jusqu'à 25% des réserves mondiales), offre des perspectives d'exploitation qui attirent un nombre croissant d'acteurs dans la région, au premier rang desquels la Chine.

L'intérêt suscité par les perspectives économiques de l'Arctique, la remilitarisation par la Russie de sa côte nord ainsi que la politique d'investissement menée par la Chine favorisent un mouvement d'affirmation de la souveraineté des États riverains. La région revêt ainsi une importance croissante sur les plans stratégique et militaire, notamment pour l'Europe que les évolutions de la zone concernent directement.

L'Union européenne (UE) et plusieurs pays européens ont d'ailleurs publié une stratégie arctique (Allemagne, Danemark, Norvège, Royaume-Uni, Suède), tout comme le Canada, la Chine, les États-Unis et la Russie. La France s'est dotée en juin 2016 d'une feuille de route nationale sur l'Arctique (FRNA).

## L'Arctique, une région à l'intérêt stratégique croissant

-  Superficie de la banquise en septembre 2018
-  Superficie moyenne de la banquise en 1979

### Ressources

-  Bassins de ressources pétrogazières
-  Terminaux de gaz naturel liquéfié
-  Terres rares et autres ressources minières stratégiques

### Circulation

-  Point de passage stratégique
-  Routes maritimes
-  Principaux flux aériens
-  Modernisation des infrastructures portuaires
-  Modernisation des infrastructures aéroportuaires
-  Centres d'assistance et de sauvetage



UN  
ENJEU  
EUROPÉEN

**50%**  **HABITANTS**  
de la région arctique sont européens

**24%**  **HYDROCARBURES**  
consommés par l'UE  
proviennent de l'Arctique

**200 MILLIONS** € engagés par l'UE depuis 2002 en faveur de la recherche arctique



# UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE

## À LAQUELLE LA FRANCE PARTICIPE

Le principal forum de coopération intergouvernementale entre pays arctiques est le Conseil de l'Arctique (CA), institué par la déclaration d'Ottawa (1996). La France fait partie depuis 2000 des huit États observateurs européens (Allemagne, Espagne, Italie, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Suisse), qui disposent de ce statut en raison de leurs activités de recherche dans le domaine des sciences relatives à l'Arctique.

### 2 ACCORDS INTERGOUVERNEMENTAUX CONCLUS DANS LE CADRE DU CA

**2011** Accord de coopération en matière de recherche et de sauvetage en Arctique instaurant une coordination des moyens de secours aéronautiques et maritimes

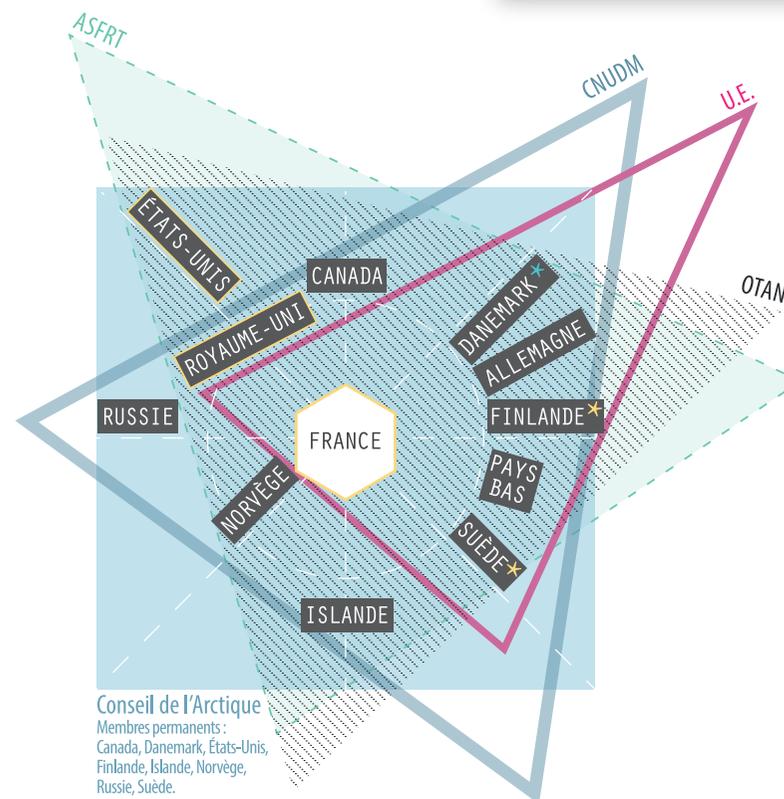
**2013** Accord d'intervention en cas de pollution par les hydrocarbures en Arctique

La France participe également à l'*Arctic Security Forces Round Table* (ASFRT), l'une des rares instances de dialogue militaire sur la zone. Créée en 2011 par les États-Unis et la Norvège, l'ASFRT réunit des partenaires OTAN ayant des intérêts sécuritaires en Arctique. Elle constitue un forum d'échanges auquel des nations extérieures à l'Alliance peuvent être invitées, à l'instar de la Russie.

Enfin, la France participe à la gouvernance de la zone à travers son appartenance à l'**OTAN** et l'**UE**, membre de plusieurs organisations de coopération régionale (Conseil euro-arctique de la mer de Barents, Conseil des États de la mer Baltique). Cinq des huit pays membres du Conseil de l'Arctique font également partie de l'**OTAN** (Canada, Danemark, Islande, Norvège et États-Unis), et trois de l'**Union européenne** (Danemark, Finlande, Suède).

Plusieurs différends territoriaux concernent l'Arctique, comme

l'illustrent les revendications concernant la dorsale Lomonosov (chaîne de montagnes sous-marines) ou le statut des détroits qui longent les routes maritimes du Nord-Est et du Nord-Ouest.



# LES ACTIVITÉS FRANÇAISES EN ARCTIQUE

Les enjeux de sécurité sont en partie liés au **développement des activités touristiques et commerciales** en Arctique. **Plusieurs entreprises françaises y sont présentes**, à l'instar de PONANT qui y effectue des croisières touristiques, ou encore de Total qui possède 20% de *Yamal LNG* et 10% du projet *Arctic LNG 2*, deux exploitations majeures de gaz naturel liquéfié au nord de la Sibérie. De nouveaux projets innovants, notamment dans le **domaine spatial**, pourraient également voir le jour.

La France possède une **recherche scientifique en pointe sur l'Arctique** qui justifie son accession au statut d'observateur au Conseil de l'Arctique. Elle est portée par plusieurs instituts, comme le CNRS et l'Institut polaire français Paul-Émile-Victor (IPEV), implanté au Svalbard et moteur de nombreux projets de recherche dans la région.

La **Feuille de route nationale sur l'Arctique** (FRNA) affirme pour la première fois publiquement l'intérêt de la France pour cette région. Elle comprend un volet défense qui rappelle l'objectif de **développer une connaissance approfondie du milieu arctique**, eu égard aux enjeux liés à l'**exploitation des ressources**, à l'**environnement** ainsi qu'à la **sécurité maritime**.

Dans un contexte marqué par un environnement stratégique plus disputé et moins prévisible, le ministère des Armées est présent en Arctique, tant pour prendre en compte sa **dimension stratégique** et protéger nos intérêts nationaux et européens, que pour développer les **relations bilatérales** avec nos partenaires de la zone.



**16,5** MILLIONS DE TONNES PAR AN DE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ : **YAMAL**

**19,8** MILLIONS DE TONNES PAR AN\* DE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ : **ARCTIC 2**

\*Chiffres prévisionnels

# L'ACTION DU MINISTÈRE DES ARMÉES EN ARCTIQUE



**Le ministère des Armées, seul acteur étatique ayant les capacités techniques à se déployer en Arctique,** pourrait être amené à apporter un soutien au secteur civil (opérations de recherche et de sauvetage, dépollution) ou à opérer dans cette zone au titre de ses missions premières. La préservation de sa liberté d'action, la connaissance du milieu arctique ainsi que la sécurisation des voies d'approvisionnement énergétiques à destination de l'Europe sont des axes privilégiés d'anticipation pour le ministère.

**La France entretient d'étroites relations avec les pays riverains de l'océan Arctique.** La relation franco-finlandaise, structurée par un document cadre signé en octobre 2018, connaît ainsi une nouvelle dynamique dans les domaines stratégique, opérationnel et capacitaire. La relation avec le **Danemark** s'étoffe dans les domaines opérationnel et scientifique, notamment au Groenland et aux îles Féroé. Elle se structure autour d'une lettre d'intention, signée en juin 2014, et d'une déclaration du Président de la République française et du Premier ministre danois sur la sécurité européenne (août 2018). La France et la **Suède** ont adopté une déclaration commune, le 7 juin 2019, comportant un volet spécifiquement européen et

définissant des priorités communes dans les domaines de sécurité et défense. La **Norvège** représente également un partenaire privilégié dans la zone, avec lequel la France entretient une coopération maritime dynamique. L'**Islande** constitue quant à elle un point de projection Grand Nord pour la Marine nationale et l'armée de l'Air, qui y effectuent plusieurs escales par an (par exemple lorsque la patrouille de France s'est rendue aux États-Unis en 2017). Enfin, la France et le **Canada** prévoient de renforcer leur coopération dans la zone, tant d'un point de vue stratégique que militaire.

Les armées françaises se déploient dans la zone lors d'**exercices conjoints** et de **missions d'entraînement en milieu polaire**. L'armée de l'Air participe ainsi régulièrement à l'exercice *Arctic Challenge*, organisé tous les deux ans par la Finlande, la Norvège et la Suède. En outre, la France a déployé en Finlande un contingent de 300 militaires, en mai 2019, lors de la troisième édition de l'exercice *Bold Quest 19.1*, se plaçant au troisième rang des pays participants en termes d'effectifs. L'armée de l'Air est également présente par des missions de police du ciel en Islande et en Finlande.

**La Marine nationale a pour la première fois emprunté le passage du Nord-Est en parfaite autonomie en septembre 2018.** Premier navire militaire non russe à emprunter ce passage sans l'aide de brise-glaces, le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Rhône* a permis d'accroître la connaissance du milieu arctique ainsi que les coopérations avec les marines des pays de la zone (Canada, Danemark, États-Unis, Norvège).

Enfin, la France a mobilisé 2 700 militaires au cours de l'exercice de l'OTAN **Trident Juncture 18**, déployé en Norvège, Islande et Atlantique Nord du 25 octobre au 7 novembre 2018. Plus grand exercice militaire de l'Alliance depuis la fin de la Guerre froide, il a rassemblé 51 000 militaires de 31 nations. La France se place deuxième nation contributrice en termes de diversité des capacités déployées.

## LA DIRECTION GÉNÉRALE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA STRATÉGIE

### OEUVRE AU RENFORCEMENT DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES AVEC LES PAYS DE LA RÉGION

# 6 PAYS ARCTIQUES

La DGRIS entretient des dialogues stratégiques réguliers avec 6 pays de la zone. Ces dialogues instaurent une dynamique d'échanges et sont l'occasion de définir des pistes de coopération.

# 7 MISSIONS DE DÉFENSE DANS LA RÉGION ARCTIQUE

### SOUTIEN LA RECHERCHE STRATÉGIQUE

# 1 OBSERVATOIRE ARCTIQUE

Il est confié à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), qui **assure un large suivi des thématiques arctiques**. Par l'organisation de séminaires annuels, l'observatoire participe à l'animation d'une communauté arctique alliant chercheurs, institutionnels et entreprises pour approfondir la réflexion autour des enjeux de la région.

# L'ACTION DU MINISTÈRE DES ARMÉES

## EN ARCTIQUE EN CHIFFRES

### UNE PARTICIPATION CROISSANTE À L'EXERCICE ARCTIC CHALLENGE

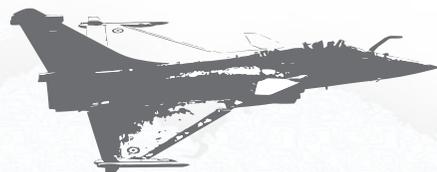
La France triple ses moyens en 4 ans

**2015** 5 Mirage 2000, 110 personnels déployés à Rovaniemi (Finlande)

**2017** 3 Rafale et 6 Mirage 2000, 230 personnels déployés à Rovaniemi (Finlande)

**2019** 10 Rafale, 4 Mirage 2000-5 et 1 E3C, 300 personnels déployés à Bodø (Norvège), 3 semaines

La France est, hors pays hôtes, le 2<sup>ème</sup> contributeur à l'exercice Arctic Challenge 2019



### POLICE DU CIEL

La France, un acteur clef de la sécurité de l'espace aérien

### ISLANDE

Participation à la mission *Air Policing* en 2008



Escales régulières d'avions en transit entre la France et l'Amérique du Nord

### DÉVELOPPEMENT D'UNE EXPERTISE DE COMBAT EN MILIEU GRAND-FROID

- 1** Raid annuel au Groenland
  - 5** Exercices *grand froid* avec les pays arctiques
  - 13** Stages *grand froid* dans la région arctique
- 2019

### LA PARTICIPATION DE LA FRANCE À L'EXERCICE TRIDENT JUNCTURE 18 C'EST...

- La mobilisation des unités de toutes les composantes de milieu dans un environnement multinational et dans des conditions extrêmes de « grand froid »
- 2 700 militaires français mobilisés
- La 2<sup>ème</sup> contribution en termes de diversité des capacités déployées
- Un État-major embarqué, les capacités de la Marine nationale avec cinq bâtiments majeurs (1 porte-hélicoptères, 2 frégates, 1 sous-marin d'attaque, 1 ravitailleur), 6 hélicoptères et 1 avion de patrouille maritime, celles de l'armée de l'air avec 4 Mirage 2000 et 1 hélicoptère, celles de l'armée de Terre avec 1 bataillon, 2 compagnies de combat, 4 hélicoptères, ainsi que des éléments de soutien.

### ACTIVITÉS NAVALES ET AÉRONAVALES

La France, acteur maritime reconnu en Arctique

- Déploiements réguliers de bâtiments et aéronefs dans la zone
- 2019 : Le BSAM Rhône emprunte le passage du Nord-Est

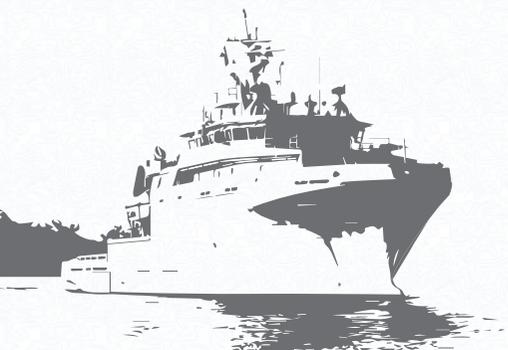
**17** jours en totale autonomie, sans le soutien d'un brise-glace russe

**4 800** nautiques

**13** fuseaux horaires

**8** mers traversées

... et 1 journée de 48 heures avec le franchissement de la ligne de changement de date.





Le BSAM *Rhône* sous les aurores boréales



Rafale B de la 4<sup>e</sup> Escadre de Chasse déployé par l'armée de l'Air à Bodø (Norvège) à l'occasion de l'exercice *Arctic Challenge* 2019



Exercice « Chevalier Tricolore », en coopération avec le 12<sup>e</sup> régiment blindé du Canada et le 4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs de Gap, région de Québec

